

**Pour un culte de maison le dimanche 22 novembre 2020
(dernier dimanche de l'année liturgique)**

*NB : les prières sont en marron, les textes et paroles sont en retrait ;
pour les chants, cliquez sur les [liens bleus](#) ou recopiez-en les adresses dans votre navigateur
(et au besoin : cliquez sur « Télécharger » si la box vous le demande, « ouvrez » et patientez quelques secondes).*

*L'enregistrement vidéo complet se trouve ici : <https://youtu.be/VvV-ToEXKy0>
et sa version seulement audio ici : <https://app.box.com/s/v51syu5fqedo7kqi1z5xcsw43x8rzdnk>*

---o0o---

musique d'entrée : <https://app.box.com/s/bocwircvl3n8345zbz247cd310xsd67i>

*Nicolaus BRUHNS : Prélude en mi mineur n° 1, « Intermède et adagio »,
interprété par Benoît MARCONNET à l'orgue du temple Saint-Jean de Nancy*

Grâce, miséricorde et paix à vous tous,
de la part de Dieu notre Père
et de Jésus-Christ, le Fils du Père,
dans la vérité et dans l'amour.

1

ÉVANGILE SELON LUC 12 / 35 :

« Tenez-vous prêts,
avec la ceinture serrée autour de la taille
et vos lampes allumées. »

PSAUME 126 :

Quand l'Éternel ramena les captifs de Sion,
Nous étions comme ceux qui font un rêve.
Alors notre bouche riait de joie,
Et notre langue poussait des cris de triomphe ;
Alors on disait parmi les nations :
"L'Éternel a fait pour eux de grandes choses."
L'Éternel a fait pour nous de grandes choses !
Nous sommes dans la joie.
Éternel, ramène nos captifs
Comme des torrents dans le Néguev.
Ceux qui sèment avec des larmes

Moissonneront avec des cris de triomphe.
Celui qui s'en va en pleurant,
Quand il porte la semence à répandre,
S'en revient avec des cris de triomphe,
Quand il porte ses gerbes.

Louons notre Dieu :

chant *Alléluia* 51-08 : <https://app.box.com/s/nefszbhihtrmvgztywkwg4tfjzhqin9x>

Grandes et merveilleuses sont toutes tes œuvres,
Ô Seigneur, notre Dieu tout-puissant,
Juste et véritable dans toute ta volonté,
Toi le Roi éternel !
Qui sur la terre et dans le ciel est semblable à toi ?
Tu règues sur tout l'univers, Dieu d'Israël !
Un jour, devant toi, tout genou fléchira,
Toute langue te bénira.
Alléluia, alléluia, alléluia ! Amen !
Lai lai lai...
(bis)

Étrangers et voyageurs sur cette terre,
nous sommes en route vers le monde à venir.
Dieu nous fortifie à travers sa Parole.
En silence, cherchons sa présence,
présentons-lui notre peine et notre douleur,
nos manquements et nos fautes.

[silence]

Père miséricordieux,
tu nous accueilles avec nos infidélités et nos lâchetés,
nos négligences et nos inconséquences.
Libère-nous de nos errances,
afin que nous retrouvions le chemin
sur lequel tu t'approches de nous
et nous réconcilies les uns avec les autres,
par Jésus, le Christ, ton Fils, notre Sauveur.
Seigneur, écoute et prends pitié !
Amen.

Parole du Seigneur :

« Je suis proche de ceux qui ont le cœur brisé,
je sauve ceux dont l'esprit est abattu.
Je libère mes serviteurs et mes servantes :
pas de châtement pour qui trouve en moi son refuge. »

« Votre salut est dans la conversion et le repos,
votre force est dans le calme et la confiance. »

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.
En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.
Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,
nous chantons sa gloire.

chant *Alléluia* 41-38 : <https://app.box.com/s/erpx6ubrm7xewa6ovr0ibz4w3j57iibj>

Louange et gloire à ton nom, Alléluia, alléluia !

Seigneur, Dieu de l'univers, Alléluia, alléluia !

Refrain : Gloire à Dieu, gloire à Dieu au plus haut des cieux ! (*bis*)

Venez, chantons notre Dieu, Alléluia, alléluia !

C'est lui notre créateur, Alléluia, alléluia !

Pour nous, il fit des merveilles, Alléluia, alléluia !

Éternel est son amour, Alléluia, alléluia !

Je veux chanter pour mon Dieu, Alléluia, alléluia !

Tous les jours de ma vie, Alléluia, alléluia !

ÉSAÏE 65 / 17-19. 23-25

« Car je crée de nouveaux cieux
Et une nouvelle terre ;
On ne se rappellera plus les événements du début,
Ils ne remonteront plus à la pensée.
Réjouissez-vous plutôt
Et soyez à toujours dans l'allégresse,
À cause de ce que je crée ;
Car je crée Jérusalem pour l'allégresse
Et son peuple pour la joie.
Je ferai de Jérusalem mon allégresse
Et de mon peuple ma joie ;
On n'y entendra plus
Le bruit des pleurs et le bruit des cris.
[...]
Ils ne peineront pas en vain
Et n'auront pas des enfants pour l'épouvante.
Car ils formeront la descendance des bénis de l'Éternel,
Et leur progéniture sera avec eux.
Et alors, avant qu'ils m'invoquent,
Moi je répondrai ;
Ils parleront encore,
Que moi j'exaucerai.
Le loup et l'agneau auront un même pâturage,
Le lion, comme le bœuf, mangera de la paille,
Et le serpent aura la poussière pour nourriture.

Il ne se fera ni tort ni dommage
Sur toute ma montagne sainte »,
Dit l'Éternel.

APOCALYPSE DE JEAN 21 / 1-7

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Celui qui était assis sur le trône dit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles. » Et il dit : « Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. » Il me dit : « C'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. [...] »

Dieu tout-puissant,
dans l'espérance, tu nous fais voir
un ciel nouveau et une terre nouvelle.
Par l'Esprit saint répandu en nos cœurs,
donne-nous d'attendre
et de préparer avec foi le règne de ton Fils,
lui qui fait toutes choses nouvelles
dès maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.

chant *Alléluia* 31-22 : <https://app.box.com/s/fh1fuv67dfju5215asjmy3i98os3yppu>

Refrain : Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant,
 Nous retrouverons la source du bonheur.
 Quand se lèveront nos mains pour chanter le Dieu vivant,
 Nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1. Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs,
Il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.
 2. Plus de nuit sur notre terre, il sera notre flambeau.
Plus de haine ni de guerre, il nous ouvre un ciel nouveau.
 3. Il habite avec les hommes, le vieux monde peut mourir.
Il annonce son Royaume, il nous ouvre l'avenir.

Une prophétie. Et son accomplissement. Le lointain passé. Et le lointain futur. Euh... Non, pas forcément ! Le passé n'est pas si lointain. Bien sûr, Ésaïe, oui, c'était il y a longtemps... Mais ce qu'il raconte est une espérance toujours actuelle : l'attente de la transformation du monde. Et de chanter : « *Du passé, faisons table rase...* » Mais entre *l'Internationale* et Ésaïe, il y a comme une petite différence : pour le prophète, ce n'est pas la « *foule esclave* » qui se lèvera pour accomplir cette transformation, mais Dieu lui-même, le Créateur. C'est lui qui transformera ce qu'il a créé, et qui a été abîmé, en autre chose, une création

nouvelle, une cité sans commune mesure avec celle que nous connaissons : « *Car je crée Jérusalem pour l'allégresse Et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse Et de mon peuple ma joie ; On n'y entendra plus Le bruit des pleurs et le bruit des cris.* » Une « cité de la joie » pour ses habitants comme pour son créateur. Oui, « *que ce temps vienne !* »

La vision de Jean, qu'il relate dans son Apocalypse, reprend presque exactement cette prophétie, cette attente. Mais dans la vision, l'accomplissement n'est pas futur, il n'est pas pour demain, il est là. Dans la vision, le nouveau monde, la nouvelle cité, sont là, sous nos yeux. À condition de regarder la vision... C'est qu'il y a désormais une double réalité : celle que nous nous coltinons jour après jour, et dans laquelle la plupart des gens coulent tandis que les autres s'y croient tout-puissants... avant de rejoindre le même tombeau que les premiers ; et celle que nous offre cette vision. Mais une vision, n'est-ce pas une illusion ?

C'est ce que nous aurions pensé de prime abord, et peut-être Jean lui-même ! Mais l'auteur de la vision le dément : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles. – Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. – C'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin.* » L'auteur de la vision, c'est Jésus lui-même, comme le dit le prologue du livre (Apoc. 1 / 1. 18). Il parle pour Dieu. En lui, toute la réalité, toute l'éternité « *de toujours à toujours* » est récapitulée. Certes. Mais Jésus, c'est d'abord un homme qui a vécu à un certain moment, qui est mort, et qui maintenant est ressuscité et vivant à jamais. C'est donc en lui, à travers cette mort et cette résurrection, que « *toutes choses [ont été faites] nouvelles* ».

Voici pourquoi la vision ne montre pas seulement le futur, mais aussi le présent... mais le présent pour ceux qui sont « *en Christ* », selon l'expression de l'apôtre Paul. Ce que voit le voyant, c'est la réalité d'aujourd'hui telle que le Christ vivant nous l'offre à vivre aujourd'hui, quand même nous n'en voyons pas encore les fruits qui nous sont décrits ici : « *la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur...* » C'est non seulement la souffrance, mais le temps, qui disparaîtront, dans ce nouvel univers dans lequel nous vivrons comme des ressuscités, corps et âme. Or, pour nous aujourd'hui, le temps a-t-il encore une pertinence ? Ne sommes-nous pas déjà ressuscités avec le Christ ? Ne sommes-nous pas déjà citoyens de la cité nouvelle, dont l'Église visible est une approximation ?

Car s' « *il faut de tout pour faire un monde* », alors l'Église telle que nous la voyons y correspond assez bien ! Nous y sommes tous différents les uns des autres, aimables un peu ou beaucoup ou pas du tout, mais tous aimés de Dieu, tous promis à la résurrection du Christ. Dans le baptême, nous sommes « *nés de nouveau* » (Jean 3 / 3-8), c'est-à-dire nés à ce monde nouveau. « *Nous avons été ensevelis avec [Jésus-Christ] dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* » (Romains 6 / 4) Car si en Christ, le temps est mort avec ses souffrances, la résurrection n'en porte pas moins un projet à vivre, ici et maintenant, une Église, en attendant que ce que nous ne contemplons que dans la vision puisse être vu par tous de leurs propres yeux.

Jean entend dans sa vision : « *Dieu lui-même sera avec eux* ». Et Jésus n'est-il pas « *Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous"* » (Matthieu 1 / 23) ? Jésus est « *le commencement et la fin* », il est notre passé, notre présent et notre avenir. Notre passé n'est heureusement pas entre nos mains, et nous voyons bien dans notre société le dégât causé sur ceux qui croient ne pas avoir de passé : nous, nous en avons un, et il s'appelle Jésus-Christ. Or notre avenir dans ce monde-ci n'est pas non plus entre nos mains, quoi qu'en disent scientifiques, politiciens, philosophes, militants de tous bords, et tant d'autres. « *Qui sait si nous vivrons demain ?* » Quant à notre avenir spirituel, nos deux textes d'aujourd'hui nous le montrent sans l'ombre d'un doute, quoiqu'avec des mots humains : notre avenir, c'est Jésus-Christ.

Alors, notre présent ? Eh oui, c'est aussi Jésus-Christ. Ce n'est pas notre état de santé, bon ou mauvais. Ce n'est pas notre vie sociale et professionnelle, brillante ou lamentable. Ce n'est pas notre richesse, imposante ou désespérément absente. Ce n'est pas même notre piété, démonstrative ou discrète, riche ou sèche. Non. Notre présent, celui en qui nous avons la vie pour aujourd'hui, c'est Jésus-Christ, et c'est bien ce que nous affirme la vision de l'Apocalypse. « À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » Faisons-nous confiance à cette promesse pour aujourd'hui ? Avons-nous soif et avons-nous compris que c'est lui, Jésus, qui peut nous désaltérer ?

« Ces paroles sont certaines et vraies. » Elles ne sont donc pas symboliques, imagées, fantasmagoriques, ni conditionnelles. Elles font sens et définissent notre réalité dans la foi. Avec quels yeux regardons-nous passé, présent et avenir ? Avec quels yeux regardons-nous Dieu, le monde et nous-mêmes ? Si ce que nous voyons nous attriste, nous démoralise, ou bien nous enorgueillit, c'est qu'il nous faut changer de lunettes. Jean regardait avec les lunettes de la foi. Mais c'est bien le monde qu'il regardait, c'est bien notre monde et notre existence. Si nous voulons nous voir tels que nous sommes aux yeux de Dieu, il nous faut prendre les bonnes lunettes, ses lunettes ! Et espérer que ce que nous voyons alors comme vrai pour nous sera bientôt vrai pour tous : Dieu « *essuiera toute larme de leurs yeux.* » Amen.

méditation musicale : <https://app.box.com/s/66b2fskv21ocsgeohtutxk8chff4u13j>

« Canon de la paix » interprété par des Scouts (voir dans Alléluia 55-12)

chant Alléluia 31-29 : <https://app.box.com/s/95ivrgllogxm326nowbl6j195fng1e8b>

Refrain : Peuples qui marchez dans la longue nuit,
 Le jour va bientôt se lever.
 Peuples qui cherchez le chemin de vie,
 Dieu lui-même vient vous sauver.

Il est temps de lever les yeux vers le monde qui vient,
Il est temps de jeter la fleur qui se fane en vos mains.
 Il est temps de tuer la peur qui vous garde en ses liens,
 Il est temps de porter la croix jusqu'au bout du chemin.
 Il est temps de bâtir la paix dans ce monde qui meurt,
 Il est temps de laisser l'amour libérer votre cœur.

Dieu notre Père,
ton Fils Jésus est lumière,
aujourd'hui et pour le monde à venir.
Par lui nous te prions.

Donne à ton Église d'être un reflet fidèle
de ta vérité et de ton amour.

Convertis les puissants de ce monde ;
qu'ils aient à cœur de faire progresser le rayonnement
de la paix et de la justice.

Donne aux personnes malades ou fatiguées

la clarté de ton réconfort,
et renouvelle leur confiance en toi.

Donne aux hommes et aux femmes
qui n'attendent rien de toi ta lumière.
Que dès maintenant, nous agissions ensemble
pour encourager les personnes
qui ont peur de l'avenir.

Sois proche des gens
qui sont dans la peine
et donne-leur de percevoir ton éclat,
même dans le deuil.

Dans le silence, nous te confions, Père,
ce qui nous tient particulièrement à cœur.
[silence]

Dieu vivant,
commencement et fin,
origine et accomplissement de toute chose,
fais-nous la grâce d'être porteurs de ta lumière.
Par Jésus Christ, notre Seigneur et notre Roi.

Comme il nous l'a appris, nous te disons :
Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.
Amen.

Pour votre offrande,
vous pouvez mettre de côté une somme en espèces,
ou faire un chèque ou un virement à notre paroisse,
d'autant que cette année,
à cause du confinement qui empêche toute activité d'Église,
nous en avons particulièrement besoin
pour essayer d'honorer nos engagements.
(« EPU de Vosges-Meurthe » IBAN : FR76 1027 8066 0000 0105 4944 069)

chant *Alléluia* 36-15 : <https://app.box.com/s/hv8c83h35ararfd6f77ys4oh0ii0aqqr>

Béni soit le lien qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour divin que verse en nous l'Esprit.
Au ciel, vers notre Dieu, avec joie et ferveur,
S'élèvent nos chants et nos vœux, parfum doux au Seigneur.
Nous mettons en commun nos fardeaux, nos labeurs ;
En Jésus nous ne sommes qu'un dans la joie et les pleurs !
Si nous devons bientôt quitter ces lieux bénis,
Nous nous retrouverons là-haut, pour toujours réunis.

Grâces te soient rendues,
Seigneur notre Dieu.
En ton Fils, tu nous révèles ton visage de gloire.
Fais-nous passer de cette demeure,
où tu accompagnes notre pèlerinage,
au banquet préparé dans ta maison,
toi qui es béni pour les siècles des siècles.
Amen.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,
l'amour de Dieu le Père
et la communion du Saint-Esprit
sont avec vous tous,
seuls ou en famille,
dès maintenant et pour toujours !

Bon dimanche à vous !
Prenez soin des autres et de vous-mêmes.